

Waouh !!

juin 2018

#30

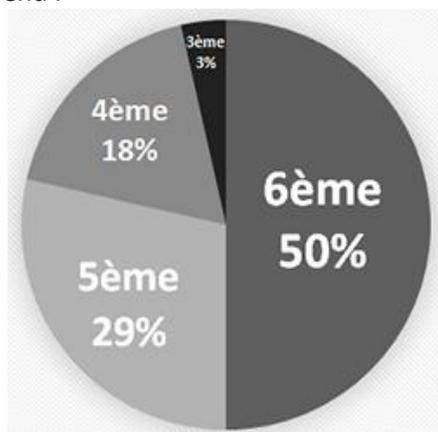
Nous sommes comme ça

la rubrique qui parle des habitudes de nos collégiens

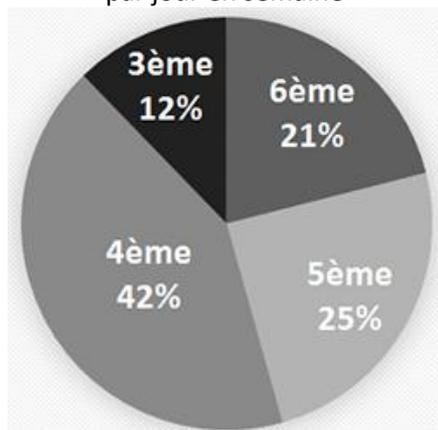
LIVRES OU YOUTUBE ?

Cent élèves ont été interrogés sur les habitudes de lecture et le temps passé sur Youtube

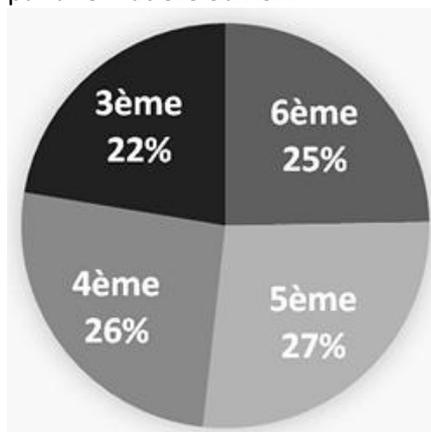
Les élèves qui passent plus de six heures par jour sur Youtube le week-end .



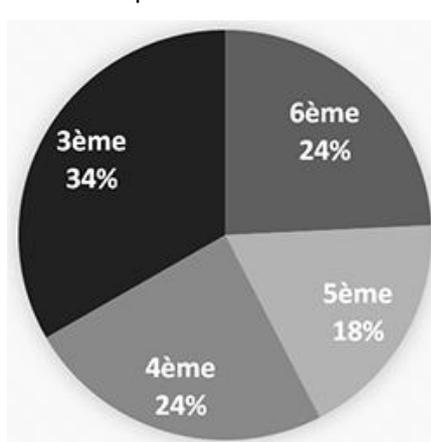
Ceux qui passent plus de 3 heures par jour en semaine



Nombre d'élèves qui ont lu au moins un livre en entier depuis la rentrée en septembre, que cela soit imposé par une matière ou non.



Les élèves ayant lu plus de dix livres (BD, manga ou romans) depuis le mois de septembre.



Conclusion : la lecture résiste bien face à Youtube.

EDITORIAL

C'est bientôt les vacances et voici notre numéro avec, pour la première fois, un hors-série : une édition spéciale « Manger responsable »

Nous pouvons remercier l'équipe qui en est à l'origine de cette édition spéciale, Mme Perrine Marchand, Mme Candice Meunier, Mme Fiona Meunier, Mme Marion Soudy, Mme Raquel Fontes et M Vincent Moissenet.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de ce qui nous maintient en vie est à portée de main...

On vous souhaite une très bonne lecture et de bonnes vacances.

Jeanne Paul & Philippe Calvet

Waouh !! n°30, juin 2018

Directeur de publication : Sandrine Lefebvre

Rédaction : Alyssa Anjorand, Bryan Baillet, Mohamed Boukil, Sarah Boussalem, Dylan Dautel, Kévin Joly, Quentin Maria, Iris Mogenier, Emilien Neuville, Jonathan Oger, Lana Olivier, Ali Emre Sumer.

Avec l'aide de Philippe Calvet et Jeanne Paul

Imprimé par nos soins

Site internet

<http://cdiparon.phcalvet.fr/waouh>

L'association Pénélope BARRE

« Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité »

Les élèves de 4ème et 3ème ULIS ont visité l'association Pénélope B.A.R.R.E. L'année dernière, nous avons travaillé sur le thème du recyclage et fabriqué un sapin de Noël avec des bouteilles en plastique. Cette visite nous a permis de voir comment mieux recycler nos objets et découvrir le monde du travail.



L'association a été créée en 1995 à Sens. Le président M. Moreau et le directeur M. Pacek la dirigent. Elle est divisée en cinq parties : la boutique, le repassage, l'accompagnement, la brocante et l'administration. Dans chaque dispositif on a au moins un responsable. Le groupe fonctionne grâce à des donateurs, des adhérents (personnes qui ont la carte d'adhésion annuelle et qui achètent) et les salariés (personnes en CDDI). Elle coordonne trois activités principales :

L'insertion professionnelle

L'association embauche 55 salariés en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) de six mois et renouvelables trois fois. Ils travaillent 26 heures par semaine et changent d'ateliers tous les jours (vente, repassage buanderie couture et livraison). Ces contrats servent à aider pour se réorienter. Elle assiste les personnes dans leur projet professionnel en leur proposant des formations, des ateliers pour mieux écrire un CV, une lettre de motivation... Elle les soutient pour retrouver un emploi.

La vente

Les donateurs apportent des vêtements, des livres, des jouets, du mobilier, de la vaisselle ... Les salariés vont trier en fonction de l'état des dons. Ce qui est en bon état, ils vont le mettre dans la boutique. Chaque chose est rangée par rayons. Pour les vêtements, si personne ne les achète, la responsable va baisser les prix. « On leur donne une deuxième chance en baissant encore le prix » nous dit la responsable de la boutique et en les emmenant dans une autre salle. Après, l'institution donne les affaires non vendus à d'autres associations.

La pièce principale de Pénélope était plutôt encombrée de vaisselle et de meubles anciens alors que la boutique de vêtements était spacieuse et ordonnée.



Le recyclage

Les vêtements usés vont être lavés et réparés puis donnés aux associations. Les vieux objets abîmés vont à la déchetterie. Elle recycle les piles, les cartouches d'encre, les radiographies... et vont les vendre à une usine de recyclage.

Pour le papier et les livres, elle les récupère par des dons ou va les chercher chez ses partenaires, comme le collègue André Malraux. Elle les trie par livres, papiers en couleur ou papiers blancs.

« Nous les mettons dans des big bags » de 7,5 tonnes environ et elle les transporte tous les mois et demi et les vend aussi à une usine de recyclage.



Légendes des photos : la boutique de vêtements, les bacs de linge repassé, les jouets, les sacs de papier à recycler.

Le travail de l'association est très utile car elle aide les personnes défavorisées en leur donnant notamment un emploi et en essayant de protéger la planète grâce au recyclage.

Texte écrit en classe par Bryan Baillot, Dylan Dautel, Kévin Joly, Quentin Maria, Emilien Neuville, Jonathan Oger et Ali Emre Sumer (élèves de 4^e et 3^e ULIS), avec l'aide de Mme Chartier.



La légende de Saint Bond

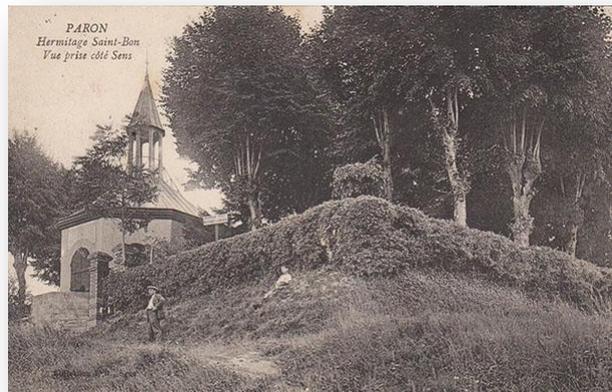
Connaissez-vous Saint Bond ? Non ? Et pourtant il y a une rue Saint Bond à côté du collège. Le petit bois s'appelle aussi Saint Bond. Et la petite chapelle derrière le stade (voir la vieille carte postale ci contre) est la chapelle Saint Bond. Alors qui est ce Bond qui est partout à Paron ?

Texte écrit par les élèves en AP 5^e au CDI

Il y a très longtemps, au Moyen-âge, vivait un homme qui s'appelait Bond (Note, son prénom n'était pas James !). Il était en Espagne, avec ses parents.

Un jour on lui a fait un oracle : « Tu tueras tes parents ». Bond prit peur, car il ne voulait pas tuer son père et sa mère. Alors il décida de partir très loin pour ne pas être avec eux et donc ne pas pouvoir les tuer. Il est parti en France, à Sens. Il a fait sa vie et s'est marié. Tout allait bien.

En Espagne, ses parents devenaient vieux et ils décidèrent de rendre visite à leur fils à Sens. Ils font le voyage et arrive un soir où



leur fils était absent. Sa femme les accueillit et les fit dormir dans son lit. En rentrant Bond a vu dans l'obscurité un homme et une femme dans son lit. Il a cru que sa femme le trompait et il a tué les deux occupants du lit, avant de se rendre compte que c'était ses parents. L'oracle avait raison.

Il demanda ce qu'il devait faire pour se faire pardonner ce crime. Par pénitence, on lui dit de planter un bâton dans le sol sur la colline de Paron et de l'arroser avec l'eau de l'Yonne, jusqu'à ce qu'il fleurisse. Le miracle eut lieu longtemps après, le bâton a fleuri et Bond fut pardonné. Une chapelle fut construite là où il vivait, la chapelle près du collège.

L'extinction du léopard des neiges

L'extinction des animaux augmente et notamment celle des léopards des neiges.



Les léopards des neiges surnommés «les fantômes des montagnes», sont menacés d'extinction depuis 1920 et plus intensément depuis 1970. On retrouve le léopard des neiges dans douze pays, de la Sibérie jusqu'au plateau tibétain. Les principaux endroits de braconnage de ces léopards sont l'Asie centrale, l'Europe de l'Est et la Russie.

Combien reste-t-il de léopards ?

Sa population a chuté de 20% ces dernières années. Il reste environ 4000 léopards des neiges à l'état sauvage. Cette espèce pourrait bientôt disparaître.

Pourquoi ?

Ils sont chassés pour leur fourrure ainsi que leurs os qui sont principalement utilisés en médecine chinoise. Ils sont vendus dans des magasins de souvenirs népalais et au marché noir kazakhstanais.

Pourquoi est-il important de les préserver ?

Il est important de le préserver car la présence des animaux sur Terre n'est pas négligeable et enrichit la vie. Je pense que les hommes ne pensent qu'à revendre cette pauvre bête et se faire de l'argent, ils ne pensent pas à la vie de cet animal ni à son mal-être. Il faut impérativement réagir à cela car ces pratiques diminuent considérablement la faune et la flore.

Nous espérons que cet article vous a plu et vous a fait réfléchir sur ce sujet. Il faut prendre conscience de cette situation urgente qui nous semble très importante.

Texte d'Alyssa Anjorand et Sarah Boussalem, 4^e2



Le CLAP89, un festival international de court-métrages

Le cinéma Confluence de Sens a accueilli le clap 89 au mois de mars 2018 et des élèves du collège ont participé au jury.



Le CLAP 89 est le festival international de courts-métrages d'horreur, de drame, de comédie et d'animation qui se déroule à Sens depuis maintenant 31 ans. Il se déroule depuis deux ans au Cinéma Confluence de Sens, après avoir investi le théâtre municipal de nombreuses années. L'intérêt est que le cinéma est beaucoup plus fréquenté que le théâtre.

Le public et les jurys étaient installés dans la salle du cinéma Confluence où étaient projetés des courts-métrages. Le gagnant a remporté un prix de 5 000 euros qu'un jury professionnel lui a décerné. 23 courts-métrages ont été diffusés au cours du week-end, devant une salle complète le samedi.

23 courts-métrages ont été jugés par un groupe de jurys professionnels, un groupe d'élèves de l'option cinéma du lycée de Sens, un groupe d'élèves de la classe de lecture d'image du collège de Champs Plaisant et un groupe d'élèves de 4ème du collège de l'image (André Malraux de Paron).

Le jury constitué de sept élèves de 4ème du collège de Paron a remis un prix de 1 500€ de location de matériel pour le court-métrage qu'ils ont choisi : **Né sous une autre étoile**, de Malik Rezzik. Ce prix est offert par l'un des partenaires de la MJC.



Texte écrit par les élèves en AP 4^e avec Mme Thord-Bénac



A mort les cotons-tiges !



Où est le problème ?

C'est la révolution. Les cotons-tiges vont être interdits.

Et c'est tant mieux parce qu'on ne sait jamais comment ça s'écrit. Avec un ou deux S, avec ou sans trait d'union. Les cotons-tiges, c'est la galère !

Plus sérieusement, ce n'est pas à cause de l'orthographe, mais parce qu'ils sont trop polluants. Et oui, un si petit bout de plastique peut causer de gros dégâts. Pour le coton, rien à dire. Mais le bâtonnet plastique est une vraie saleté. Ça ne se décompose pas et donc ça reste intact pendant des centaines d'années. Oui mais c'est si petit que ça ne doit pas avoir beaucoup d'impact, se dit-on. C'est vrai que c'est ridicule, un coton-tige. Mais des milliards de cotons-tiges, ça représente une énorme quantité, qui finit dans les océans ou dans la terre. On y pense pas, mais plein de petites choses en font une grande.

Même chose d'ailleurs pour la vaisselle en plastique. On s'en sert une fois, et hop, poubelle. Et là aussi, c'est la quantité qui pose problème.

Plus surprenant, les pailles en plastique. Il paraît qu'on en utilise un milliard chaque jour dans le monde. Sur une année, ça fait 365 milliards ! Enorme pour un petit tube qui ne sert que le temps de vider un verre.

Mais qu'est-ce que ça peut faire de mal ?

Ce n'est pas parce que c'est petit que ça ne fait pas de dégâts. On retrouve ces bouts de plastique dans des poissons qui les avalent en les prenant pour de la nourriture. On les retrouve sur les plages, dans les terres agricoles (un coup de vent sur une décharge et tout s'envole dans la nature). Au pire les animaux meurent, au mieux ils sont mal en point. Et en plus de la quantité, il y a la durée : ça fait plus de cinquante ans qu'on pollue à ce rythme.

Pourquoi on ne les recycle pas ?

C'est vrai, on recycle plein de choses en plastique, pourquoi pas les cotons-tiges ou les pailles ? Tout simplement parce que on n'y pense pas, parce qu'on nous dit que ces produits sont à usage unique. On s'en sert, on jette. C'est tellement petit qu'on les jette direct dans la poubelle (ou dans la nature, c'est pire).

Du coup, on ne va plus se laver les oreilles ?

Si, on pourra toujours utiliser des cotons-tiges, mais sans plastique. Le bâtonnet sera en matière recyclable ou décomposable, comme du papier, du carton ou du bois. Les couverts en plastique seront faits avec des plastiques d'origine végétale, comme de l'amidon.

Ca ira mieux demain ?

On l'espère. Les solutions existent. Il faut juste le vouloir, même si on doit changer nos habitudes.

Aider

*Qu'est-ce que ça veut dire, aider ?
Aider, c'est peut-être jeter une pièce à un pauvre.
C'est peut-être se sacrifier pour sauver d'autres vies
On peut offrir un cadeau à un ami
Ou juste sourire à un pauvre dans la rue
En fait
Je pense qu'aider c'est surtout donner
et faire sans se vanter, sans le crier au monde
Aider, c'est donner tout ce que l'on peut à d'autres*



*Les vrais amis
sont ceux qui marchent en même temps que vous
pas ceux qui veulent vous dépasser*

Se taire est parfois mieux que de parler pour juger

*Vous n'imaginez pas jusqu'où vous irez
si vous réfléchissez*

Mohammad Boukil

NOUS SOMMES TOUS DES MIGRANTS !

Les migrants viennent d'ailleurs. De pays qu'on ne connaît pas. Juste des noms qu'on entend sans savoir où ça se trouve.

Les migrants viennent en Europe. Nous, on n'est pas toujours contents de les voir arriver. On a peur qu'il y en ait trop, de ne pas savoir ce qu'ils vont faire chez nous. Certains voudraient les voir partir. Mais pour aller où ?

Mais qui sont-ils, ces migrants qu'on plaint mais qu'on ne veut pas ?

Tenez-vous bien, ces étrangers, c'est nous ! Les migrants avaient un pays, un métier, une famille, des amis, ils étaient pauvres ou riches, ils allaient à l'école, au cinéma. Ils regardaient des séries, échangeaient des photos sur internet. Une vie normale. Comme nous.

Puis la guerre est arrivée, des histoires de religions. Et ils sont partis en laissant tout.

Personne n'est à l'abri de ça. Même pas nous. Peut-être serons-nous aussi des migrants un jour. Et personne ne voudra de nous !

INTERVIEW EXCLUSIVE DE Mr MARIJUANA

- Bonjour Monsieur Marijuana, je me présente : Monsieur Joiedevivre, journaliste pour le mensuel « Vivre sain ». Je voudrais vous interroger à propos de vos effets sur la santé.

- Moi, une fois qu'on m'a consommé, on se lasse plus. Et, cerise sur le gâteau, vous avez des chances de vous offrir un beau petit cancer des poumons ou de la gorge ! Sans compter les dommages cérébraux. Mais ce n'est pas très grave puisque ceux qui me consomment ne s'en servent visiblement pas trop, de leur cerveau !

- Hmm, je vois. Et combien faites-vous de morts par ans ?

- Des morts, tu rigoles j'espère ! Je rends les gens heureux, surtout les jeunes. Eux je les kiffe grave !



- Mais l'emprise sur les cerveaux ?

- On peut perdre la mémoire, ne plus se rendre compte de ce qu'on fait, être moins vigilant. Mais bon, ce ne sont que de petits détails !

- Dans tout ce que vous m'avez cité, pensez-vous vraiment que vous avez des bienfaits sur la santé ? Les gens sont-ils vraiment plus heureux avec vous ?

-

- Monsieur Marijuana ?

- Bip, bip, bip, bip...

- Je vois. Il ne répond plus. Marijuana et ses copains sont des gens pas fréquentables. Et surtout dangereux !

Iris Mogenier & Lana Olivier

PESTICIDES & Cie (visuels humoristiques créés en AP5e)



Non merci ! Je ne mange que des fruits bio !



IL PLEUT, il PLEUT, BERGÈRE
SUR NOS FRUITS ET LEGUMES

